

AUTRES LECONS DU MAÎTRE

Sabbat après-midi 31 octobre 2020

Jésus considéra un instant ce tableau (*voir Jean 8.1-11*) : la victime tremblante et honteuse, les dignitaires aux visages sévères et impitoyables. Un tel spectacle répugnait à sa pureté immaculée. Il savait bien dans quelle intention ce cas lui était proposé. Il lisait dans les cœurs, et il connaissait le caractère de la vie entière de chacune des personnes présentes. Ces prétendus gardiens de la justice avaient, eux-mêmes, induit en tentation la victime afin de tendre un piège à Jésus. Il se baissa, comme s'il n'avait pas entendu leur question, et, les yeux fixés sur le sol, commença d'écrire dans la poussière.

Rendus impatients par ce délai et cette apparente indifférence, les accusateurs s'approchèrent davantage, insistant auprès de lui pour obtenir une réponse. Mais, dès que leurs yeux, suivant ceux de Jésus, se fixèrent sur le sol, ils furent décontenancés. Les fautes secrètes de leur propre vie étaient là, inscrites devant eux. Le peuple aperçut le changement soudain de leur expression, et il s'avança pour découvrir la cause de leur étonnement et de leur honte.

... Dépouillés du vêtement de leur prétendue sainteté, ils se tenaient, coupables et condamnés, en présence de l'infinie pureté. La crainte de voir l'iniquité cachée de leur vie exposée à la foule les rendait tout tremblants ; ils s'esquivèrent, l'un après l'autre, la tête et les yeux baissés, laissant leur victime en présence du Sauveur plein de compassion.

The Desire of Ages, p. 461 ; *Jésus-Christ*, p. 457.

Vous croyez que Jésus est le Fils de Dieu, mais avez-vous une conviction personnelle concernant votre propre salut ? Croyez-vous que

Jésus est votre Sauveur, qu'Il est mort sur la croix du Calvaire pour vous racheter, et qu'Il vous a offert le don de la vie éternelle ?

Qu'est-ce que croire ? C'est accepter pleinement que Jésus-Christ soit mort à notre place ; qu'Il soit devenu malédiction pour nous, qu'Il ait pris nos péchés sur Lui et nous impute Sa propre justice. Nous réclamons donc cette justice de Christ, nous croyons en elle et elle devient notre justice. Il est notre Sauveur. Il nous sauve parce qu'Il a dit qu'Il le ferait.

Faith and Works, p. 70 ; *La Pratique de la foi*, p. 70.

Selon le plan divin, nous sommes éclairés par chacun des rayons lumineux envoyés de Dieu. L'homme ne peut rien accomplir sans Dieu ; mais, d'un autre côté, le Seigneur n'a pas prévu la restauration de la race humaine sans la coopération de celle-ci. Le rôle de l'homme est infiniment petit ; pourtant il est indispensable la réalisation du plan de Dieu.

Le grand changement visible dans la vie d'un pécheur après sa conversion n'est pas dû à une quelconque bonté humaine.

Celui qui est riche en miséricorde nous a imparti sa grâce. Que nos louanges et nos remerciements montent vers lui, car il est devenu notre Sauveur. Que son amour, qui remplit nos cœurs et nos esprits, s'écoule de nos vies comme de riches courants de grâce (*voir Jean 4.14*).

God's Amazing Grace, p. 319 ; *Puissance de la grâce*, p. 320.

Dimanche 1er novembre 2020

Au lieu de se cacher

Le Seigneur s'adressa à Adam et Ève, et leur fit connaître les conséquences de leur désobéissance. À l'approche de la majesté du Très-Haut, ils cherchèrent à se cacher, alors qu'auparavant, dans leur innocence et leur sainteté, ils se réjouissaient de pouvoir rencontrer Dieu. « Le Seigneur Dieu appela l'homme et lui demanda : Où es-tu ? »

(Genèse 3.9)... Le Seigneur posa cette question, non parce qu'il avait besoin d'être informé, mais pour convaincre le couple de sa culpabilité : Qu'est-ce qui vous fait éprouver de la honte, et pourquoi avez-vous peur ?

The Story of Redemption, p 39 ; *L'Histoire de la rédemption*, p. 36.

Le Seigneur observait Adam et Eve quand ils prirent du fruit défendu. Dans leur culpabilité, ils cherchèrent à se cacher, mais Dieu les vit. Ils ne pouvaient dissimuler leur honte à ses yeux. Quand Caïn tua son frère, il pensait pouvoir cacher son crime en le niant ; mais le Seigneur lui dit : « La voix du sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi » (Genèse 4.10)...

La Bible nous présente la loi de Dieu comme la norme parfaite selon laquelle doivent être formés notre vie et notre caractère. Le seul exemple parfait d'obéissance à ses préceptes se trouve dans la personne du Fils de Dieu, le Sauveur de l'humanité perdue. Il n'y a pas la moindre trace d'injustice en lui, et nous sommes invités à suivre ses pas.

That I May Know Him, p. 359 ; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 361.

Lorsque les rachetés sont accueillis dans la Cité de Dieu, un cri d'adoration, exultant, se fait entendre. Les deux Adam sont sur le point de se rencontrer. Le Fils de Dieu ouvre les bras pour recevoir le père de notre race, celui qu'il a lui-même créé, qui a péché contre son Créateur, et pour les péchés duquel il porte sur son corps les marques de la crucifixion. Lorsqu' Adam aperçoit les marques des clous cruels, il ne tombe pas sur la poitrine de son Seigneur, mais se jette à ses pieds avec humilité en s'écriant : « L'agneau qui a été immolé est digne » (Apocalypse 5.12). Le Sauveur le relève avec tendresse et l'invite à regarder à nouveau sa demeure édénique d'où il a été si longtemps exilé.

Après son expulsion du jardin d'Éden, la vie d'Adam sur cette terre fut une vie de chagrin. Chaque feuille morte, chaque victime d'un sacrifice, chaque flétrissure sur la face si belle de la nature, chaque tache sur la pureté de la nature humaine était pour lui un nouveau

rappel de son péché. Ses remords le plongeaient dans une agonie terrible lorsqu'il constatait à quel point l'iniquité était répandue et lorsque, en réponse à ses avertissements, on lui reprochait d'être lui-même la cause du péché. Avec une patiente humilité, il supporta, pendant près de mille ans, le châtiment de la transgression. Il se repentait sincèrement de son péché et se confia dans les mérites du Sauveur promis. Il mourut dans l'espérance de la résurrection. Le Fils de Dieu racheta l'homme de son échec et de sa chute. Maintenant, par l'œuvre de l'expiation, Adam est rétabli dans sa « domination première » (Michée 4.8).

The Great Controversy, p. 647 ; *Le Grand Espoir*, p. 475, 476.

Lundi 2 novembre 2020

Fugitif

Jacob était affligé parce que, dans sa vie, il avait commis une faute. Il était abattu, jusqu'au plus profond de lui-même. Seul, épuisé, découragé, torturé par le souvenir de ses erreurs passées, submergé d'appréhensions quant au futur, il s'est couché pour se reposer, avec, pour oreiller, une pierre sous sa tête. S'il avait eu bonne conscience, son cœur aurait puisé sa force en Dieu. Mais il savait que ses perplexités actuelles, ses angoisses et ses épreuves étaient la conséquence de ses péchés. Ces réflexions rendaient sa vie amère. Jacob regrettait sincèrement sa faute, mais il se sentait mal à l'aise à la pensée du mal qu'il avait commis. Au travers de tribulations et de souffrances physiques et mentales il espérait seulement pouvoir se frayer un chemin pour à nouveau obtenir la faveur de Dieu...

Oh, la merveilleuse bienveillance de Dieu ! Il est toujours prêt à nous rencontrer, même dans nos infirmités et à nous encourager de Sa présence quand nous avons fait entièrement notre part en nous soumettant totalement à Lui. Le Ciel est ouvert à l'homme. Dieu acceptera de faire ces choses pour nous. L'avenir peut nous paraître sombre, mais Dieu vit.

This Day With God, p. 323.

(Jacob) sut alors qu'il venait de lutter avec l'Ange de l'alliance. Handicapé et souffrant atrocement, il ne renonça pas à son dessein. Voilà longtemps qu'il était en proie à la perplexité, aux remords et à la détresse en raison de son péché ; maintenant, il souhaitait avoir l'assurance d'être pardonné. Le visiteur divin fit mine de vouloir s'en aller ; mais Jacob se cramponna à lui, implorant une bénédiction. L'Ange lui dit : « Laisse-moi partir, car l'aurore se lève » ; mais le patriarche s'écria : « Je ne te laisserai pas partir sans que tu m'aies béni. » (*Genèse 32.27.*) Quel exemple de confiance, de fermeté, de persévérance ! Si ces paroles avaient été prétentieuses ou présomptueuses, Jacob aurait été instantanément détruit ; mais il était empreint de l'assurance de celui qui avoue sa faiblesse et son indignité. Il fit confiance à la miséricorde du Dieu qui garde son alliance.

... Par l'humiliation, la repentance et l'abandon de soi-même, ce pécheur mortel et faillible l'emporta dans sa lutte avec la Majesté du ciel. Il s'était approprié en tremblant les promesses de Dieu, et le cœur de celui qui est l'Amour infini ne pouvait faire fi de la plaidoirie de ce pécheur. En signe de triomphe et d'encouragement, afin que d'autres suivent son exemple, son nom qui, jusqu'ici, portait la marque de son péché, fut changé en un autre nom qui commémorait sa victoire.

The Great Controversy, pp. 616, 617 ; *Le Grand Espoir*, p. 353, 354.

Quand l'ennemi vous suggère que le Seigneur vous a abandonné, dites-lui que vous savez qu'il n'en est rien. Car il a lui-même déclaré : « Je ne te délaisserai jamais, je ne t'abandonnerai jamais » (*Hébreux 13.5*), puis chassez l'ennemi en lui disant que vous ne déshonorerez pas l'Éternel en doutant de son amour.

Il n'y a aucune limite à l'aide que le Seigneur est désireux de nous procurer... Faites-lui toujours confiance. Saisissez-vous des richesses de sa grâce en disant : « Je croirai ! Je crois que Jésus est mort pour moi. » Le chemin peut paraître obscur, mais Jésus peut y faire jaillir la lumière et l'éclairer.

In Heavenly Places, p. 275 ; *Dans les Lieux célestes*, p. 276.

Mardi 3 novembre 2020

Rabbi Jésus

Par le péché, l'homme s'était séparé de Dieu. Sans le plan de la rédemption, cette séparation aurait été éternelle ; nous aurions été pour toujours plongés dans les ténèbres d'une nuit sans fin. Mais grâce au sacrifice du Sauveur, nous pouvons à nouveau communier avec Dieu. Nous ne pouvons pas l'approcher en personne ; dans notre péché nous ne pouvons pas contempler sa face ; mais nous pouvons le contempler et communier avec lui en Jésus, le Sauveur. La lumière de « la connaissance de la gloire de Dieu » est révélée « sur la face de Christ » (*2 Corinthiens 4.6*). Dieu est « en Christ, réconciliant le monde avec lui-même » (*2 Corinthiens 5.19*).

« La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité » (*Jean 1.14*). « Or elle était la vie ; et la vie était la lumière des hommes » (*Jean 1.4*). La vie et la mort du Christ, prix de notre rachat, ne sont pas seulement une promesse de vie pour nous ; pas seulement un moyen de nous redonner accès aux trésors de la sagesse : elles nous révèlent des dimensions de son caractère que les saints habitants de l'Éden eux-mêmes ignoraient.

Education, p. 28 ; *Éducation*, p. 33.

Nous sommes tout particulièrement invités à venir à Dieu, qui nous attend patiemment pour nous accueillir en sa présence. Les premiers disciples de Jésus ne se contentèrent pas d'une conversation hâtive avec lui ; chemin faisant, ils lui dirent : « Rabbi, où demeures-tu ? ... Ils allèrent, et ils virent où il demeurerait ; et ils restèrent avec lui ce jour-là. » (*Jean 1.38,39*.) De même, nous pouvons, nous aussi, être admis dans une communion intime et étroite avec Dieu. « Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut repose à l'ombre du Tout-Puissant » (*Psaumes 91.1*). Que ceux qui recherchent la bénédiction de Dieu frappent à la porte de la grâce et attendent avec assurance en disant :

« Tu as dit, Seigneur, que quiconque demande reçoit, que celui qui cherche trouve, et qu'on ouvre à celui qui frappe. » (*Voir Matthieu 7.8.*)
Thoughts From the Mount of Blessing, p. 131 ; *Heureux ceux qui*, p. 107.

L'idéal offert par Dieu à ses enfants est plus élevé que la plus noble des pensées humaines. Le Dieu vivant a transcrit son caractère dans sa loi sainte. Jésus-Christ est le plus grand Éducateur que le monde n'ait jamais connu...

L'idéal chrétien est un caractère à l'image du Christ. Un chemin de constant progrès nous est ouvert. Nous avons un objectif à atteindre, un idéal à poursuivre, incluant tout ce qui est bon, pur, noble, élevé. Il faut faire des efforts et des progrès continuels pour perfectionner son caractère.

In Heavenly Places, p. 141 ; *Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants*, p. 292.

Jésus a donné au monde entier une connaissance approfondie de son œuvre et de sa mission divine. Il est venu pour présenter au monde le caractère du Père. En étudiant la vie, les paroles, et l'œuvre du Christ, nous sommes encouragés de bien des façons dans notre apprentissage de l'obéissance à Dieu ; et lorsque nous suivons l'exemple qu'il nous a donné, tout homme peut lire en nous comme dans un livre ouvert. Nous sommes les agents humains, vivants, qui représentons le caractère de Christ au monde.

Lift Him Up, p. 169 ; *Reflecting Christ*, p. 140.

Mercredi 4 novembre 2020

Une femme décide de répliquer

« Une femme cananéenne, qui venait de ces contrées, lui cria: Aie pitié de moi, Seigneur Fils de David! Ma fille est cruellement tourmentée par le démon. » (*Matthieu 15.22.*) ...

Le Christ connaissait la condition de cette femme. Sachant qu'elle désirait le voir, il se plaça sur son chemin. En venant au secours de sa misère, il pourrait donner une illustration vivante de la leçon qu'il se proposait d'enseigner. C'est pour cela qu'il avait amené ses disciples dans cette contrée. Il voulait leur faire toucher du doigt l'ignorance qui régnait dans les villes et les villages voisins du pays d'Israël. Le peuple, auquel toutes facilités avaient été données pour comprendre la vérité, ignorait les besoins de son entourage. Rien n'était fait pour venir en aide aux âmes qu'enveloppaient les ténèbres. Le mur de séparation érigé par l'orgueil juif empêchait les disciples eux-mêmes d'éprouver de la sympathie pour le monde païen. Mais ces barrières devaient être renversées.

Le Christ ne répondit pas immédiatement à la requête de cette femme. Elle représentait une race méprisée, et Jésus lui fit l'accueil que les Juifs lui auraient réservé. Par-là, il se proposait de montrer aux disciples avec quelle froideur et quel manque de cœur les Juifs se conduiraient dans un cas semblable, et, en accordant ensuite l'objet de la requête, il donnerait l'exemple de la compassion que les disciples devaient manifester en face de telles détresses.

The Desire of Ages, p. 399, 400 ; *Jésus-Christ*, p. 392, 393.

Jésus connaît le fardeau de chaque cœur maternel. Celui dont la mère luttait contre les privations et la pauvreté sympathise avec chaque mère dans ses travaux. Il fit un long voyage pour soulager le cœur anxieux d'une femme cananéenne. Il agira de même pour les mères d'aujourd'hui. Celui qui rendit à la veuve de Naïn son fils unique, et qui dans son agonie sur la croix se souvint de sa propre mère, est touché aujourd'hui par les soucis d'une maman. Il la consolera et l'aidera, dans toutes ses peines et chacun de ses besoins.

Que les mères présentent leurs soucis à Jésus. Elles trouveront la grâce suffisante pour les aider à prendre soin de leurs enfants. Les portes sont ouvertes pour toute mère désireuse de déposer ses fardeaux aux pieds du Sauveur. Il a dit : « Laissez venir à moi les petits

enfants, et ne les en empêchez pas » (*Marc 10.14*), et il invite encore les mères à lui présenter leurs petits pour qu'il les bénisse.

The Ministry of Healing, p. 42 ; *Le Ministère de la guérison*, p. 33, 34.

Il faut que les pères et les mères considèrent leurs enfants comme de jeunes membres de la famille du Seigneur, confiés à leurs soins : leur devoir est de donner à ces petits une éducation qui les prépare pour le ciel ; de leur transmettre des leçons apprises du Christ, et cela dans la mesure où de jeunes esprits peuvent les recevoir ; il faut leur découvrir, peu à peu, la beauté des principes divins. Ainsi le foyer chrétien devient une école où les parents sont des maîtres travaillant sous la direction du grand Instructeur.

The Desire of Ages, p. 515 ; *Jésus-Christ*, p. 510.

Jeudi 5 novembre 2020

Un élève qui a compris

Des multitudes possédant la vue vont ici et là, mais elles ne désirent pas voir Jésus. Un regard de foi toucherait le cœur rempli d'amour de Christ et attirerait sur elles les bénédictions de sa grâce, mais elles ne connaissent pas la maladie et la misère de leur âme et elles ne ressentent pas la nécessité de Christ. Il n'en fut pas ainsi du pauvre aveugle. Son unique espérance était en Jésus. Tandis qu'il attendait et veillait, il entendit le bruit de nombreux pas, et demanda avec anxiété : « Que signifie ce bruit ? » Ceux qui l'entouraient lui répondirent que Jésus de Nazareth passait. Avec la ferveur d'un désir intense, il cria : « Fils de David, Jésus, aie pitié de moi ! » Ils essayèrent de le faire taire, mais il cria beaucoup plus fort : « Fils de David, Jésus, aie pitié de moi ! » Son appel fut entendu. Sa foi persévérante récompensée. Non seulement la vue physique lui est rendue, mais les yeux de son intelligence sont ouverts ; il voit en Christ son Rédempteur et le Soleil de justice brille dans son âme. Tous ceux qui ressentent le besoin de Christ comme l'aveugle Bartimée l'a ressenti, recevront comme lui la bénédiction qu'ils désirent.

Sons and Daughters of God, p. 126.

Nous ne devons pas toujours rester des enfants dans notre connaissance et notre expérience des choses spirituelles. Nous ne devons pas continuer à nous exprimer dans le langage de quelqu'un qui vient juste de recevoir le Christ. Nos prières et nos exhortations doivent grandir en intelligence au fur et à mesure que nous avançons dans l'expérience de la vérité...Dieu nous a donné beaucoup d'avantages et d'opportunités. Quand le dernier grand jour arrivera, nous verrons ce à quoi nous aurions pu parvenir si nous avions profité de l'aide que le Ciel nous avait accordée ; nous verrons comment nous aurions pu croître en grâce et voir les choses comme Dieu les voit ; nous verrons ce que nous avons perdu parce que nous avons échoué à atteindre la parfaite stature d'hommes et de femmes en Christ. Nous souhaiterons alors avoir été plus résolu.

Dieu ne désire pas que vous restiez des novices. Pour Son œuvre Il a besoin de tout ce que vous pouvez gagner en développant vos facultés mentales et un discernement sûr. Il désire que vous atteigniez le degré le plus haut de l'échelle et ensuite accéder au royaume de Dieu.

Sons and Daughters of God, p. 330

Nombreux sont ceux qui sont affamés du pain de vie. Ils supplient : « Donnez-moi du pain ; ne me donnez pas une pierre. C'est de pain que j'ai besoin. » (*Voir Luc 11.10.*) Nourrissez ces âmes qui meurent d'inanition. Que nos prédicateurs se souviennent que la nourriture solide ne doit pas être donnée aux jeunes enfants qui ne connaissent pas les premiers rudiments de la vérité à laquelle nous croyons. À chaque époque, le Seigneur a délivré un message particulier pour les gens de la génération ; ainsi, nous avons un message destiné à nos contemporains. Bien que nous ayons beaucoup à dire, nous pouvons être amenés à renoncer à parler de certaines choses, parce que les gens ne sont pas dans les dispositions requises pour les entendre maintenant.

The Voice in Speech and Song, p. 327 ; *Évangéliser*, p. 185.

Vendredi 6 novembre 2020

Pour aller plus loin :

Jésus-Christ, « Le sermon sur la montagne », p. 287-304 ;

Le Meilleur Chemin, « La pierre de touche », p. 55-63.